

Le FÉM veut contrôler tous les aspects de la vie publique



[Source : aubedigitale.com]

Par Frank Bergman

Le Forum économique mondial (FEM) et son fondateur Klaus Schwab font pression pour mettre en place leur programme mondialiste qui vise à contrôler tous les aspects de la vie publique.

En 1971, Klaus Schwab a reçu un capital de départ de 6 000 dollars et a transformé le FEM, qui n'était à l'origine qu'un modeste rassemblement d'économistes, en un club des plus exclusifs pour les élites mondiales.

Le FEM, qui était à l'origine une organisation « à but non lucratif », engrange aujourd'hui la somme astronomique de 390 millions de dollars par an.

Un nouveau livre du journaliste d'investigation Seamus Bruner a mis en lumière l'agenda du FEM et la manière dont Schwab s'est positionné en tant que marionnettiste mondial.

Bruner a dirigé les équipes dont les conclusions ont déclenché de multiples enquêtes du FBI et du Congrès sur les Clinton et les Biden.

Aujourd'hui, il dénonce les milliardaires qui contrôlent les leviers du pouvoir qui dominent tous les aspects de votre vie.

Le livre, intitulé « *Controligarchs : Exposing the Billionaire Class, Their Secret Deals, and the Globalist Plot to Dominate Your Life* », suit l'argent au-delà des politiciens dans le marécage de Washington D.C. et va directement au sommet : Davos.

C'est dans cette petite ville alpine de Suisse que les milliardaires de la jet-set et les bureaucrates de l'ombre préparent la prochaine décennie de nos vies.

La capitalisation boursière des principaux membres du FEM – des mastodontes comme Apple, Microsoft, Amazon, Meta, Google, Comcast et Pfizer – dépasse les 10 000 milliards de dollars.

Ce chiffre est doublé si l'on inclut le gestionnaire d'actifs BlackRock, qui

pèse 10 000 milliards de dollars.

Le fondateur et PDG de BlackRock, Larry Fink, est membre du conseil d'administration du FEM.

Avec plus de 20 000 milliards de dollars, soit plus que le PIB de tous les pays du monde à l'exception des États-Unis, qui se baladent dans les coffres de ses membres, il est facile de comprendre pourquoi le FEM peut exercer une influence extraordinaire.

Mais la domination constante du FEM sur les gouvernements du monde a permis d'obtenir bien plus que ce que l'argent aurait pu permettre.

Le pouvoir économique de l'organisation lui permet d'exercer un contrôle politique et social.

Les nombreuses façons dont le FEM complotte pour contrôler l'avenir de la société font froid dans le dos.

Les principaux points à l'ordre du jour comprennent la prise de contrôle par les mondialistes non seulement de la finance, mais aussi de l'énergie, de l'alimentation, de la santé, de l'information personnelle et de la technologie.

Les contrôligarques tirent le rideau et révèlent en détail les systèmes et tactiques dystopiques que le FEM est en train de mettre en place.

Les éléments clés de l'ordre du jour du FEM comprennent :

- La mise en place de monnaies numériques des banques centrales (CBDC) et d'identifiants numériques
- Instauration des « confinements climatiques » et des coupures d'électricité
- Interdiction des véhicules et des poêles à gaz et réduction des thermostats
- Développement de viandes cultivées en laboratoire
- Semences brevetées et « aliments » à base d'insectes destinés à être consommés par le grand public
- Développer les technologies médicales obligatoires
- Promouvoir l'intelligence artificielle (IA) et le transhumanisme.

La fameuse déclaration de Schwab sur la « Grande Réinitialisation » au milieu du COVID-19 a démontré que le FEM avait l'intention d'utiliser la pandémie pour influencer le présent et commander l'avenir.

En contrôlant les industries et les infrastructures essentielles, le FEM et ses alliés mondialistes non élus, tels que l'Organisation des Nations unies

(ONU), la Banque mondiale et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), exerceront un contrôle sans précédent sur tous les aspects de notre vie.

Il ne s'agit toutefois pas de projets pour un avenir lointain, car la campagne du FEM est déjà en cours.

La Banque des règlements internationaux, qui est le banquier central des banques centrales, travaille d'arrache-pied au déploiement des monnaies numériques des banques centrales (CBDC).

Selon Agustin Carstens, président de la BRI, les CBDC offrent un « contrôle total » sur la masse monétaire et le public, comme le rapporte Slay News.

Avec une CBDC, le système financier mondialiste peut annuler financièrement (ou « débanquer ») un individu, une entreprise, une ville entière, voire un pays tout entier.

Le FEM proclame que l'exploration des CBDC a connu une « croissance exponentielle ».

Le mois dernier, l'Atlantic Council a confirmé que la « dynamique en faveur » des CBDC « restait forte » jusqu'en 2023.

Étant donné qu'aucune crise ne justifie l'urgence des CBDC, celles-ci sont vantées pour leur commodité.

Le FEM et Larry Fink, de BlackRock, ont tous deux vanté le fait que les migrants peuvent réduire la durée de leurs transactions transfrontalières lorsqu'ils envoient de l'argent dans leur pays d'origine.

Lorsque Schwab a annoncé la « grande remise à zéro », il a dit au monde qu'une fois que tout le monde serait vacciné, les blocages prendraient fin et le monde se reconstruirait de manière plus « verte ».

Le lien entre la pandémie et le changement climatique n'était pas évident à l'époque.

Mais le lien est aujourd'hui évident.

L'idée d'un « confinement climatique » n'est pas farfelue.

En Californie, le démocrate Gavin Newsom, qui est étroitement aligné sur le FEM, a sermonné ses électeurs en leur disant que leur comportement devait changer et que leur confort et leur liberté devaient être sacrifiés pour « le plus grand bien ».

Les méthodes de Newsom consistent à limiter l'accès aux thermostats domestiques, à réduire les déplacements sur de longues distances et, bientôt, à éliminer les véhicules et les cuisinières à gaz.

La prétendue menace du « changement climatique » a également permis aux gouvernements du monde entier de bouleverser des méthodes agricoles établies de longue date en interdisant les engrais traditionnels et en aplatissant les sources de protéines comme le bétail.

Les restrictions soutenues par le FEM réduisent les agriculteurs à néant.

Pour « résoudre » la pénurie alimentaire mondiale qui s'annonce, les membres du FEM et leurs alliés, tels que Bayer-Monsanto, Beyond Meats et Impossible Foods, ainsi que des entreprises innovantes de protéines à base d'insectes, sont entrés dans la danse.

Les contrôligarques qui investissent massivement dans ce secteur sont Bill Gates, Jeff Bezos, Mark Zuckerberg et Richard Branson de Virgin Galactic.

Le mois dernier, les partenaires du FEM, dont l'ONU et la Fondation Gates, ont organisé un événement intitulé « 50 en 1 » au cours duquel les alliés se sont engagés à déployer des systèmes d'identification numérique dans 50 pays d'ici cinq ans.

Pourquoi ? Les cartes d'identité numériques liées aux dossiers médicaux numériques stockés sur votre téléphone portable sont un moyen incroyablement efficace de suivre votre statut vaccinal.

De nombreux partenaires du FEM, dont Bill Gates, envisagent un système d'identification numérique obligatoire depuis plus de dix ans.

Mais les passeports vaccinaux COVID-19 ont montré comment les cartes d'identité numériques peuvent être utilisées pour imposer sans pitié le respect des règles par les citoyens.

En fait, l'identification numérique de l'Union européenne, liée au FEM, est une extension du système mis au point pour le passeport vaccinal européen.

Lors d'un événement parrainé par l'ONU en 2010, Gates a déclaré que « les vaccins allaient être la clé », car « on pourrait enregistrer chaque naissance sur le téléphone portable, obtenir les empreintes digitales, obtenir une localisation, puis utiliser ces systèmes pour se déplacer et s'assurer que la vaccination a bien lieu », ce qui permettrait de gérer les soins de santé « de manière plus efficace ».

Le FEM dissimule souvent les plans dystopiques que ses partenaires sont en train d'élaborer.

Cependant, *Controligarchs* a passé au crible des centaines d'heures de vidéos oubliées et des milliers de pages – dont beaucoup ont été supprimées d'Internet – pour révéler que des visionnaires du FEM comme Yuval Noah Harari vantent hardiment des innovations telles que les micropuces cérébrales, les médicaments de complaisance de type pilule du bonheur et l'édition de gènes

de type eugénique.

Qu'on ne s'y trompe pas, les cartes d'identité numériques plus les CBDC équivalent à un score de crédit social de facto.

Harari, quant à lui, pense que le corps humain tout entier peut être et sera « piraté ».

Harari a fait remarquer que le COVID-19 était « critique » parce qu'il a convaincu les gens d' » accepter » et de « légitimer la surveillance biométrique totale ».

Mais il ne suffit pas de surveiller tout le monde.

À l'avenir, « nous devons surveiller ce qui se passe sous leur peau ».

Les micropuces sous-cutanées ne sont qu'un début, car le corps humain tout entier est la toile de fond d'étranges expérimentations mondialistes et d'un pouvoir centralisé.

Tout au long de l'histoire, « la mort a été le grand égalisateur », poursuit Harari.

Pourtant, la soi-disant quatrième révolution industrielle proposée par Schwab donnera naissance à un nouveau système de castes dans lequel les pauvres continueront à mourir.

Les élites riches du monde, quant à elles, « en plus de toutes les autres choses qu'elles obtiennent, bénéficient également d'une exemption de la mort », se réjouit Harari.

Les élites seront alors en mesure d'acheter l'immortalité grâce à des améliorations biotechnologiques, afin de transcender l'humanisme lui-même.

Ce ne sont là que quelques-uns des projets choquants et liberticides que le FEM a commencé à mettre en œuvre.

Parmi les autres secteurs soumis à la prise de contrôle du FEM figurent le logement dans les « villes du quart d'heure », l'éducation grâce à l'IA qui fait progresser « l'apprentissage socio-émotionnel », la circulation de l'information via la répression de ce qu'on appelle la « désinformation », et bien d'autres encore.

Traduction de Slay News par Aube Digitale